Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 30 (2000)
Heft: 3

Artikel: La maison-violon de Claude Lebet
Autor: J.-R.P.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-826367

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La maison-violon de Claude Lebet

Juste derrière le Grand-Temple, au numéro 8 de la rue du Pont, une enseigne de fer forgé noire et or annonce l'activité d'un luthier. Claude Lebet, l'unique luthier de la ville, nous invite à pénétrer dans son royaume.

Depuis l'extérieur, la maison du luthier ne paie pas de mine. Sa façade austère et proprette raconte une époque marquée par les réformateurs. Ici, on ne devait pas rigoler tous les jours...

A l'intérieur, changement de décor. Les parquets chantent sous les pas, les plafonds et les parois boisés confèrent à l'endroit un charme et un confort discret. Plusieurs poêles de faïence diffusent une chaleur agréable, relayés par des radiateurs parfaitement intégrés. Nous sommes en pays neuchâtelois. A l'intérieur de chacun des poêles séculaires on a aménagé une cavette pour glisser les cafignons (une niche pour les pantoufles). «C'est une maison de bois, qui résonne comme un violon», fait remarquer Claude Lebet. Il l'a acquise il y a quelques années, alors qu'elle était vouée à l'abandon et l'a rénovée, patiemment, pièce après pièce, avec l'amour du travail bien fait.

Dans cette maison qui chante, l'artisan a installé son logis et son atelier. Il serait plus juste de parler de musée, tant est émouvante la beauté qui se dégage de chaque chambre, de chaque local, jusque dans le grenier, où sont précieusement conservés les bois coupés, parfois vieux de cent ans, qui deviendront violons ou violoncelles sous les doigts habiles du maître des lieux.

«Fils aîné de pasteur, j'étais destiné à la théologie, dit Claude Lebet. Pourtant, à l'âge de douze ans, j'ai eu la révélation de la musique. Je ne voulais pas devenir soliste, car je n'avais pas un talent formidable, mais j'adorais le son des boîtes qui résonnent...»

Sa passion ne l'a jamais quitté. Après quatre années d'école à Crémone (patrie de Stradivarius), le luthier nouvellement diplômé débute, en 1979, un compagnonnage qui l'emmène sur les routes de France, à Paris, puis à Genève. Sa décision de s'installer à La Chaux-de-Fonds est influencée par la présence de la Salle de musique. «Parmi les grands musiciens qui venaient enregistrer ici, *I Musici* de Rome ont été mes parrains. En m'honorant de leur confiance, ils m'ont fait connaître des artistes de réputation internationale, qui sont devenus des clients et des amis.»

La création d'un violon demande du doigté, de la finesse et une parfaite connaissance des bois. «Outre les bois très anciens que j'ai acquis auprès de maîtres luthiers retraités, j'utilise principalement l'épicéa du Risoux, le sapin des Dolomites et l'érable de Roumanie, explique Claude Lebet. Il faut abattre les arbres en hiver, à la lune noire, puis les laisser reposer durant une vingtaine d'années avant de pouvoir les travailler.»

Il faut six mois pour créer un violon. Dans l'atelier du luthier, les heures se déroulent à un autre rythme et le temps n'a pas la même valeur. «Plus on soigne les violons, plus on les aime, plus on en joue, plus ils se bonifient.» Après trois siècles, défiant le temps qui passe, ils atteignent leur meilleure sonorité.

A ce jour, Claude Lebet a créé deux cents violons. C'est un peu de son âme qui résonne, chaque soir, dans les salles de concert du monde entier.

J.-R. P.

Adresse: Claude Lebet, luthier, rue du Pont 8, 2300 La Chaux-de-Fonds. Tél. 032/968 14 39.

Photo Alain Gavillet

Claude Lebet, un luthier amoureux des violons